

À Bruxelles, le stratego politique se met en place



ELECTIONS COMMUNALES,
BILAN À MI-MANDAT

Bruxelles, seconde escale de notre série dédiée à la dernière ligne droite avant les élections communales de 2018. Bruxelles, où le stratego politique est élevé au rang d'art.

MARTIN BUXANT

En Région bruxelloise, sur la planche de stratego, cela s'agite déjà fébrilement dans la perspective de 2018. Et les enjeux communaux sont intimement liés à l'échelon régional où, rappel, MR et Ecolo végètent sur les bancs de l'opposition. À cette aune-là, plusieurs communes seront très stratégiques.

Prenez les libéraux. En 2012, ils ont accroché quelques plumes à leur chapeau. Molenbeek, par exemple, a été érigée en symbole du «tout sauf le PS». Mais aujourd'hui, à mi-parcours, l'attelage hétéroclite MR-cdH-Ecolo souffre et les dissensions internes rendent fragile le mayorat de la MR Françoise Schepmans. Ainsi les socialistes se sont-ils fait fort de récupérer le sceptre de Philippe Moureaux dans cette grande commune populaire au prochain round électoral. Et c'est rien

moins que la fille du «raïs» Philippe, Catherine Moureaux en personne, qui orchestre les grandes manœuvres puisqu'elle y a emménagé avec la ferme intention de hisser les camarades à bord de la majorité en 2018.

D'autres communes promettent des batailles homériques. Passons sur Bruxelles-Ville où l'attelage PS/MR est dirigé d'une main de fer par le bourgmestre Yvan Mayeur. Peut-être y ajoutera-t-on une touche amarante, pour nous attarder sur Schaerbeek, autre grande commune populaire du nord de Bruxelles. Là, les cartes risquent clairement d'être rebattues. La succession d'Isabelle Durant chez Ecolo apparaît laborieuse, idem au cdH où Denis Grimberghs n'est plus le chef d'orchestre qu'il a été autrefois. Bref, le bourgmestre FDF de Schaerbeek, Bernard Clerfayt, va devoir assurer ses arrières s'il veut rester tranquille – en poste. Bien sûr, il a siphonné les éléments les plus porteurs du MR pour les placer au sein de sa majorité communale, mais il ne peut rester indéfiniment sourd aux appels tantôt du MR (canal officiel...), tantôt du Parti socialiste à embarquer dans une majorité. Au PS, c'est le chef cab de Rudi Vervoort, Yves Goldstein, qui est chargé de retisser des fils distendus par des années de guérilla entre Bernard Clerfayt et Laurette Onkelinx. Y arrivera-t-il? Peut-être. Rachid Madrane, un temps pressenti pour déménager à Schaerbeek, restera in fine à Etterbeek et ne sera donc pas le fer de lance rouge sur la cité des ânes. À

voir, également, si Laurette Onkelinx repart au combat après avoir manqué le coche mayoral à deux reprises (2006, 2012). Comme souvent, la bataille de Schaerbeek promet d'être haute en couleurs.

Uyttendaele Jr

Dans deux communes voisines, les libéraux doivent réorganiser leur échiquier s'ils veulent mordre autre chose que la poussière de l'opposition. À Woluwe-Saint-Pierre, le bourgmestre cdH Benoît Cerexhe, fin stratège, profil de centre droit, acceptera-t-il de faire alliance avec les libéraux? Ceux-ci sont à présent emmenés par la nouvelle chef de cabinet de Didier Reynders, Alexia Bertrand. Et ils doivent faire oublier la génération des Jacques Vandenhoute et Willem Draps, pour enfoncer un coin dans la majorité de Cerexhe. Car celui-ci n'a aucun intérêt à ouvrir le jeu à un MR qui pourrait prétendre au mayorat. À Woluwe-Saint-Lambert, les choses apparaissent cadennassées: le bourgmestre FDF Olivier Maingain voue une détestation solide aux libéraux depuis

le divorce entre les deux partis. Le Parti socialiste, de son côté, fonde ses espoirs de renouveau sur Julien Uyttendaele (fils du constitutionnaliste Marc et beau-fils de Laurette Onkelinx). C'est ce juriste qui doit porter les couleurs rouges dans une commune où la sociologie ne lui est a priori pas favorable.

Au sud de la capitale, on est en droit d'attendre du mouvement à Uccle. Le bourgmestre sortant Armand De Decker (MR) est vieillissant, il aura 70 ans en 2018, et a

laissé entendre qu'il ne se représenterait plus... Le fringant Boris Dillies pourrait lui succéder, voire le ministre des Affaires étrangères, Didier Reynders, présent lui aussi à chaque conseil communal... Egalement à scruter: le chef de file du FDF au Parlement bruxellois Emmanuel De Bock. Celui-ci ronge son frein à Uccle et pourrait se laisser tenter par un déménagement à Ixelles. Là, Dominique Dufourmy (MR) a été mise en orbite comme bourgmestre par son alliance avec les socialistes. Mais l'attelage (PS/MR/FDF) est assez bancal. Le PS compte sur Caroline Désir pour reprendre le mayorat aux libéraux en 2018, tandis qu'Ecolo, dans l'opposition, devra faire oublier le départ de sa chef de file Zakia Khattabi vers la coprésidence du parti.

Enfin, last but not least, en périphérie bruxelloise, les libéraux doivent trouver un moyen de sortir par le haut de la pétaudière de Linkebeek. Cet abcès communautaire a une nouvelle fois éclaté et le bourgmestre dégommé par la tutelle flamande, Damien Thiéry (MR), rame pour récupérer son poste – l'affaire ayant valeur exemplative du peu de considération de la N-VA à l'égard de son partenaire de gouvernement fédéral le MR.